

La conseillère fédérale Karin Keller-Sutter rend visite à l'entreprise formatrice Hegg Spenglerei AG, membre d'Enveloppe des édifices Suisse

Mardi, 28. mai 2019

À l'occasion de la conférence de presse sur le préapprentissage d'intégration, la conseillère fédérale Karin Keller-Sutter a rendu visite à l'entreprise de ferblanterie-couverture Hegg Spenglerei AG, qui emploie actuellement un réfugié érythréen dans le cadre du programme pilote de préapprentissage d'intégration. Depuis près d'une année, l'économie suisse propose, conjointement avec les cantons et la Confédération, le « Programme pilote de préapprentissage d'intégration » (PAI). Lors d'une visite de l'entreprise Hegg Spenglerei AG, la conseillère fédérale Karin Keller-Sutter, la conseillère d'État bernoise Berner Christine Häsliger et Beat Hanselmann, responsable formation filière enveloppe du bâtiment, ont rendu hommage aux premiers succès du programme s'étendant sur quatre ans. Dans le cadre de ce programme, l'entreprise Hegg Spenglerei AG forme un apprenant. En été 2019, Solomon Aklilu commencera sa formation régulière d'étancheur CFC.

« Ce sont en particulier les jeunes admis à titre provisoire qui réunissent souvent les conditions préalables requises pour une intégration dans le monde du travail. 60 % des réfugiés et personnes admises provisoirement ont moins de 26 ans. Avec le préapprentissage d'intégration, nous donnons à ces personnes la possibilité d'entrer dans notre formation professionnelle établie et trouver ainsi un travail durable et l'ancrage dans notre société. Le fait qu'ils apprennent à voler de leurs propres ailes et deviennent indépendants de l'aide sociale n'est pas seulement dans leur propre intérêt mais également dans l'intérêt de la Suisse et de notre société tout entière », constate la conseillère fédérale Keller-Sutter. Elle vante l'entreprise de ferblanterie-couverture Hegg Spenglerei AG comme entreprise modèle. « Vous avez fait preuve de courage et de clairvoyance en permettant, il y a un an, à Solomon Aklilu de profiter d'un préapprentissage d'intégration », ajoute Mme Keller-Sutter. Ce courage va porter ses fruits – après un an dans le préapprentissage d'intégration, l'apprenant entamera, en août 2019, une formation ordinaire d'étancheur CFC.

Beat Hanselmann a fait remarquer que la collaboration avec des personnes provenant de sphères culturelles et de régions linguistiques différentes est traditionnel sur les chantiers. « Ce que le secteur de la construction a fait depuis toujours, c'est intégrer et aussi socialiser. L'intégration a lieu par le travail où les entreprises contribuent grandement à la réussite des efforts d'intégration. Nos spécialistes bien formés savent maîtriser ces situations et sont contents de transmettre leur savoir-faire professionnel. »

Il a également évoqué les objectifs de la stratégie énergétique 2050, pour la mise en œuvre desquels la branche s'appuie sur des travailleurs qualifiés. Étant difficile de les recruter parmi les jeunes en fin de scolarité, la branche de l'enveloppe des édifices considère le préapprentissage d'intégration comme une chance d'intégrer des jeunes de talent dans le monde professionnel.

« En tant que représentants de la branche de l'enveloppe des édifices, nous voyons notre mission tant dans le développement des profils de compétences que dans le soutien et l'accompagnement des entreprises formatrices. Nous devons assurer que de tels projets peuvent être mis en œuvre avec un minimum de charge administrative pour les entreprises. »

Les efforts initiaux liés à un apprenant PAI sont évidemment plus importants. Il s'agit de jeunes sans environnement familial. Outre le travail, ils ont besoin d'assistance, par exemple lors de la recherche d'un logement, au sujet des assurances ou bien encore dans les démarches administratives. « Ces efforts valent toutefois la peine », dit plein de conviction Hans Häubi, directeur de la société Hegg Spenglerei AG. « Déjà en 1984, nous avons formé chez nous un demandeur d'asile tamoul ; il est resté fidèle à l'entreprise durant 32 années, jusqu'à son retour dans son pays natal. »

Que recommanderait-il aux autres entreprises formatrices ? « Il faut des alternatives pour motiver les jeunes à opter pour ce métier. Je suis convaincu que l'intégration des réfugiés et personnes admises à titre provisoire vaut la peine à long terme – la loyauté de ces collaborateurs a tendance à être élevée. »

Salomon Aklilu anticipe avec plaisir son futur apprentissage. « Au bout de trois ans, j'aurai terminé ma formation et serai donc autonome. Je veux travailler sur les chantiers et m'intégrer. » L'entreprise Hegg Spenglerei AG a, outre Monsieur Aklilu, embauché un autre réfugié. Monsieur Arif vient d'Afghanistan et suivra à partir du mois d'août 2019 une formation de praticien en étanchéité AFP. « C'est une perle », dit de lui son chef.

Renseignements supplémentaires

[FACEBOOK](#)

[INSTAGRAM](#)

Votre interlocuteur | Karin Gamma, karin.gamma@polybau.ch